

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 15 mars 2020

CAUSERIE ET INFOS

Un test révélateur. Etes-vous contaminé par le virus du capitalisme, stop ou encore ? Il n'est jamais trop tard, osez, essayez celui du socialisme !

Croyez-vous Macron, son Premier ministre et son ministre de la Santé, tous ces médecins et professeurs aux neurones intoxiqués par l'idéologie néolibérale qui l'entourent ou officient dans les médias ?

Ils sont en train de supprimer tous les ingrédients superficiels qui aidaient à rendre l'existence du capitalisme encore supportable aux masses, dans ces conditions combien de temps tiendra-t-il encore ?

Pas d'emballement, nous ne sommes pas des démagogues ou des gauchistes, encore longtemps au regard du niveau de conscience des masses et leur faible niveau d'organisation. Vont-elles en tirer des enseignements politiques pour la suite ? Rien n'est moins certain pour les mêmes raisons, sauf à se faire de graves illusions, puisque la totalité du mouvement ouvrier a adopté la rhétorique officielle ou participe à cette opération tournée contre elles.

Quand une menace réelle ou imaginaire pointe à l'horizon, quand elle les a frappées, quelle est généralement la réaction spontanée des masses ?

Dans un premier temps, elles recherchent un sauveur suprême. Elles se tournent vers ceux qui sont au pouvoir, car elles estiment qu'ils sont les seuls à détenir les moyens pour leur venir en aide ou combattre efficacement cette menace, en atténuer les conséquences si elle les a déjà frappées.

Dans un second temps, elles sont prêtes à consentir de nouveaux et lourds sacrifices prescrits par leur sauveur suprême.

A l'étape suivante, ne voyant rien venir ou plutôt durement frappées, épuisées, excédées, alors que leur condition n'a cessé de se dégrader, elles se retournent contre ceux qui leur ont imposé ces sacrifices. Encore faut-il que la menace dure assez longtemps ou qu'elle se soit amplifiée au fil du temps, pour qu'elles aient eu le temps ou l'occasion de prendre conscience de sa véritable nature. Dans le cas contraire, elles la subiront ainsi que ses conséquences néfastes qui ne s'atténueront pas dans l'avenir, bien au contraire, elles s'ajouteront aux précédentes en s'ancrant profondément dans la société, de sorte qu'il leur sera encore plus difficile d'envisager en voir le bout un jour. Il ne leur restera plus qu'à se résigner à leur triste sort, chemin qu'empruntera l'immense majorité en échange parfois de quelques maigres compensations une fois cette menace écartée ou neutralisée...

Le souvenir ou les enseignements qu'elles conserveront ou tireront de cette expérience, ne dépasseront pas le stade inconscient avec lequel elles la vécurent. Autrement dit, elle ne leur aura servi à strictement rien, comme la plupart des expériences auxquelles elles ont été amenées à être confrontées au cours de leur existence.

On ne peut pas prendre conscience ou comprendre la nature d'un événement et en tirer des leçons, de quoi que ce soit en général, si on a continué d'ignorer de quoi il était le produit, dans quel processus il s'inscrivait, dans quelle direction il était orienté, qu'un seul de ces facteurs nous échappe ou fasse défaut, et la situation sera incompréhensible ou l'idée qu'on s'en fera sera

forcément faussée, c'est ainsi. Reste à rencontrer quelqu'un qui nous aide à relier ces facteurs entre eux, à condition de le laisser s'exprimer, et là non plus c'est loin d'être gagné d'avance ! Voilà en principe ou théoriquement l'une des tâches de l'avant-garde du mouvement ouvrier.

• [pages au format pdf](#)

Nouvelles du bled.

- Coronavirus: avec 1,3 milliard d'habitants, l'Inde sur ses gardes - AFP 14 mars 2020

Au dernier bilan officiel vendredi, la deuxième nation la plus peuplée de la planète ne dénombrait que 81 cas de coronavirus, qui y a fait un mort.

Le pays ne consacre que 3,6% de son PIB aux dépenses de santé, contre 11,5% pour la France par exemple, selon des données de la Banque mondiale.

Le géant d'Asie du Sud dispose toutefois d'un certain savoir-faire en matière de gestion d'épidémies. Il est notamment confronté de longue date à une épidémie de tuberculose, qui diminue graduellement en intensité.

La communauté internationale a salué l'action des autorités indiennes face au virus Nipah, nettement plus meurtrier que le Covid-19, lorsqu'il a ressurgi en 2018 dans l'Etat du Kerala (sud). Seulement 17 personnes y ont succombé. AFP 14 mars 2020

LVOG - La moitié environ de la population de l'Inde est jeune, les Indiens ne se serrent pas la main et ils ne s'embrassent pas, ils sont aussi immunisés contre un tas de virus, ces trois facteurs peuvent expliquer pourquoi peu d'Indiens sont victimes du coronavirus. De plus, avec le développement des deux-roues à moteur, ce sont les Indiens entre deux âges qui vont en ville ou sortent, les plus âgés restent chez eux ou dans leur village, ils sont moins exposés que le reste de la population.

Ceci explique cela très simplement, trop apparemment.

LVOG - On retiendra : La pandémie de coronavirus n'est pas la « cause » de cette crise économique et sociale en cours. Elle est le « prétexte » à la mise en œuvre d'une « opération » soigneusement conçue (soutenue par la désinformation des médias) qui déstabilise les économies nationales, appauvrit de larges secteurs de la population mondiale et mine littéralement la vie de millions de personnes. Il s'agit d'un « acte de guerre ». Mondialisation.ca, 14 mars 2020

Il faudrait ajouter, parce que le capitalisme est au bout du rouleau et engendre des crises de plus en plus vastes aux conséquences imprévisibles ou incontrôlables. Donc, au lieu qu'elles se produisent pour ainsi dire naturellement ou à l'improviste, autant prendre les devants et les provoquer pour en garder le contrôle, en tirer un maximum de profit jusqu'à la prochaine fois, confirmant que le capitalisme ne disparaîtra jamais de lui-même, sans une révolution des exploités et des opprimés...

- Coronavirus COVID-19: "Made in China" ou "Made in USA"? par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 14 mars 2020

Trump affirme que le coronavirus a été « fabriqué en Chine » (« Made in China »). Et que la Chine menace les États-Unis.

Le président des États-Unis veut faire croire aux Étasuniens que la pandémie de coronavirus porte l'étiquette « Made in China ».

Le secrétaire d'État Mike Pompeo l'appelle le « Coronavirus de Wuhan ».

Le « grand mensonge » a commencé le 30 janvier lorsque le directeur général de l'OMS, sous la pression de puissants intérêts économiques étasuniens, a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) avec seulement 150 « cas confirmés » (par l'OMS) en dehors de la Chine, dont six seulement aux États-Unis. On a alors parlé de pandémie.

Les « fake médias » sont immédiatement passés à la vitesse supérieure. La Chine a été tenue pour responsable de la « propagation de l'infection » dans le monde entier.

Le lendemain (31 janvier 2020), M. Trump a annoncé qu'il refuserait l'entrée aux États-Unis des ressortissants chinois et étrangers » qui ont voyagé en Chine au cours des 14 derniers jours « . Cela a immédiatement déclenché une crise dans les transports aériens, les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine ainsi que dans les transactions de cargaison (fret) et de transport maritime.

Si l'étiquetage « Made in China » du coronavirus a servi de prétexte, l'objectif tacite était de mettre l'économie chinoise à genoux.

C'était un acte de « guerre économique », qui a contribué à miner l'économie chinoise ainsi que celle de la plupart des pays occidentaux (alliés des États-Unis), entraînant une vague de faillites, sans parler du chômage, de l'effondrement de l'industrie touristique, etc.

De plus, l'étiquette « Made in China » du coronavirus de Trump a déclenché presque immédiatement, dès le début du mois de février, une campagne contre les Chinois ethniques dans tout le monde occidental.

Étape 2.0 : « Infections transmises par les Européens » ?

Le 11 mars, une nouvelle phase a été lancée. L'administration Trump a imposé une interdiction de 30 jours aux Européens d'entrer aux États-Unis par la suspension des voyages aériens avec l'UE (à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande).

Les États-Unis mènent maintenant sa « guerre économique » contre l'Europe occidentale, tout en utilisant la COVID-19 comme justification.

Les gouvernements européens ont été cooptés. En Italie, un confinement prédomine, ordonné par le premier ministre, les grandes villes du nord de l'Italie, dont Milan et Turin, ont été mises en quarantaine.

La confusion, la peur et l'intimidation règnent.

C'est du « Dommage Made in America ». Fin février : La manipulation financière caractérise les transactions boursières dans le monde entier.

La valeur des actions des compagnies aériennes s'effondre du jour au lendemain. Ceux qui avaient « connaissance d'avance » de la décision prise par Trump le 11 mars d'interdire les vols transatlantiques à partir des pays de l'UE se sont fait un paquet d'argent. C'est ce qu'on appelle la « vente à découvert » sur le marché des produits dérivés, entre autres opérations spéculatives. Les spéculateurs institutionnels, y compris les fonds spéculatifs ayant des « informations privilégiées », avaient déjà fait leurs paris.

Plus généralement, un transfert massif de richesses monétaires s'est produit, parmi les plus importants de l'histoire du monde, entraînant d'innombrables faillites, sans parler de la perte de l'épargne de toute une vie, provoquée par l'effondrement des marchés financiers.

Ce processus est en cours. Il serait naïf de croire que ces événements sont spontanés, fondés sur les forces du marché. Ils sont délibérés. Ils font partie d'un plan soigneusement conçu impliquant de puissants intérêts financiers.

COVID-19 : « Made in China » ou « Made in America » ?

Et maintenant, une nouvelle bombe est apparue : La rhétorique de la Maison Blanche accusant la Chine de propager le « virus de Wuhan » dans le monde entier a été réfutée par des rapports tant japonais que chinois. L'analyse scientifique révélée par Larry Romanoff suggère que le virus a été fabriqué aux États-Unis :

« Il semble que le virus ne soit pas originaire de Chine et, selon les rapports des médias japonais et autres, il pourrait provenir des États-Unis ». ...

En février, le journal télévisé japonais Asahi (presse écrite et télévision) a affirmé que le coronavirus provenait des États-Unis et non de Chine, et que certains (ou beaucoup) des 14 000 décès étasuniens attribués à la grippe pourraient en fait avoir été causés par le Coronavirus.

Et le 12 mars, dans une déclaration au Congrès étasunien (House Oversight Committee), le directeur du CDC, Robert Redfield, a involontairement « craché le morceau ». Il a candidement admis que, oui, certains cas diagnostiqués de grippe saisonnière pouvaient être dus à un coronavirus.

Quand cela s'est-il produit ? En octobre, novembre ? Quelle est la chronologie. Il est à noter que la déclaration de Redfield est corroborée par des virologistes japonais et taiwanais. Deux pays qui sont de fervents alliés des États-Unis.

Tweet :

Le directeur du CDC, Robert Redfield, a admis que certains Américains apparemment morts de la grippe ont été testés positifs au novel #coronavirus lors du diagnostic posthume, lors de la commission de surveillance de la Chambre mercredi. #COVID19

Il convient de noter qu'avance le virologue taiwanais (mentionné ci-dessus) :

« Il a déclaré que les États-Unis ont récemment [?] eu plus de 200 cas de « fibrose pulmonaire » qui ont entraîné des décès dus à l'incapacité des patients à respirer, ... Il a déclaré qu'il a ... informé les autorités sanitaires américaines de considérer sérieusement ces décès comme résultant du coronavirus, ... [II] a ensuite déclaré que l'épidémie de virus pourrait avoir commencé plus tôt que prévu, suggérant « Nous devons nous tourner vers septembre 2019 » . (cité dans Larry Romanoff, op cit)

Le ministère chinois des Affaires étrangères a réagi aux déclarations du CDC Robert Redfield, qui a laissé entendre que le virus pouvait provenir des États-Unis.

Quand le « Patient Zéro » a-t-il commencé aux États-Unis ?

Tweet : @CDCDirector Dr. Robert Redfield : Certains cas qui ont été précédemment diagnostiqués comme étant des cas de grippe aux États-Unis étaient en fait des #COVID19. Il est

absolument INAPPROPRIÉ et FAUX d'appeler cela le coronavirus chinois. [https://www.c-span.org/video/?c4860650/user-clip-diagnosed-flu-covid-19 ...](https://www.c-span.org/video/?c4860650/user-clip-diagnosed-flu-covid-19)

Le monde est à la croisée de la plus grave crise sociale et économique de l'histoire moderne

Dans le monde entier, les gens sont trompés. On leur dit : « Ça va s'aggraver ». Angela Merkel a déclaré sans la moindre preuve que « 70 % de la population allemande pourrait contracter le coronavirus si l'on ne fait pas plus pour arrêter sa propagation ».

Dans plusieurs pays, l'économie s'est arrêtée. Les supermarchés, les centres commerciaux, les bureaux, les usines, les écoles, les universités sont au point mort. Les gens sont confinés chez eux. La peur et l'intimidation règnent.

Dans l'intervalle, coïncidant avec le verrouillage de l'Italie en raison du coronavirus, 30 000 soldats étasuniens ont été envoyés dans l'UE, dans le cadre des jeux de guerre US-OTAN « Defend Europe 2020 » contre la Russie, dans le cadre du plus grand déploiement militaire depuis la Seconde Guerre mondiale. « Le Défenseur pourrait-il devenir l'Envahisseur... ? »

Soyons clairs : la pandémie de coronavirus n'est pas la « cause » de cette crise économique et sociale en cours. Elle est le « prétexte » à la mise en œuvre d'une « opération » soigneusement conçue (soutenue par la désinformation des médias) qui déstabilise les économies nationales, appauvrit de larges secteurs de la population mondiale et mine littéralement la vie de millions de personnes. Il s'agit d'un « acte de guerre ».

La suite des événements : Les impacts potentiels d'un gel continu du commerce étasunien avec la Chine.

La géopolitique est complexe. Comment se dérouleront les événements économiques ? Nous allons essentiellement nous concentrer brièvement sur les relations entre les États-Unis et la Chine.

Ceux qui ont formulé la « guerre économique non déclarée » des États-Unis contre la Chine, n'ont pas envisagé les répercussions potentielles sur l'économie américaine.

Il s'agit d'un « Harakiri économique », c'est-à-dire d'un « Suicide à l'américaine ».

Dans quelques mois, si les relations commerciales et les transports entre les États-Unis et la Chine ne reprennent pas normalement, les conséquences sur les économies nationales des pays occidentaux pourraient être dévastatrices.

Une grande partie des marchandises exposées dans les centres commerciaux étasuniens, y compris les grandes marques, sont « Made in China ».

Le « Made in China » est l'épine dorsale du commerce de détail aux États-Unis, qui soutient de manière indélébile la consommation des ménages dans pratiquement toutes les grandes catégories de produits de base, qu'il s'agisse de vêtements, de chaussures, de matériel informatique, d'appareils électroniques, de jouets, de bijoux, d'articles ménagers, de fournitures médicales, de médicaments et de prescriptions médicales, de téléviseurs, de téléphones portables, etc.

Le « Made in China » domine également la production d'un large éventail d'intrants industriels, de technologies de pointe, de machines, de matériaux de construction, d'automobiles, de pièces et accessoires, etc. sans parler de la sous-traitance importante des entreprises chinoises pour le compte des conglomérats américains.

Alors que les États-Unis disposent d'un appareil financier puissant et sophistiqué (qui a la capacité de manipuler le commerce et les marchés boursiers dans le monde entier), l'économie réelle étasunienne est en pagaille.

La production n'a pas lieu aux États-Unis. Les producteurs ont abandonné la production.

Le déficit commercial des États-Unis avec la Chine contribue à alimenter l'économie de consommation axée sur le profit, qui repose sur les biens de consommation « Made in China ». Entre-temps, la Chine détient une grande partie de la dette publique étasunienne qu'elle peut facilement convertir en actifs réels du jour au lendemain.

À ce stade de la crise du coronavirus, les décideurs politiques de Pékin sont pleinement conscients que l'économie étasunienne est fragile et fortement dépendante du « Made in China ». De plus, la Chine a dépassé les États-Unis dans plusieurs domaines de haute technologie, dont la 5G.

Et avec un marché intérieur de 1,4 milliard de personnes, associé à un marché d'exportation mondial dans le cadre de l'initiative « Belt and Road », l'économie chinoise aura le dessus. Mondialisation.ca, 14 mars 2020

Trois Etats remettent en cause la version officielle de l'origine du coronavirus

- Coronavirus chinois, une mise à jour choquante : le virus vient-il des USA ? par Larry Romanoff, 4 mars 2020 - paru sur Global Research sous le titre China's Coronavirus: A Shocking Update. Did The Virus Originate in the US?

Un virologue taïwanais suggère que le coronavirus est originaire des États-Unis

Extraits.

Puis, le 27 février, Taiwan a diffusé un journal télévisé, qui présentait des diagrammes suggérant que le coronavirus provenait des États-Unis. (6)

L'homme dans la vidéo est un virologue et pharmacologue de haut niveau qui a effectué une recherche longue et détaillée pour trouver la source du virus. Il passe la première partie de la vidéo à expliquer les différents haplotypes (variantes, si vous voulez), et explique comment ils sont liés les uns aux autres, comment l'un doit avoir précédé l'autre, et comment un type est dérivé d'un autre. Il explique qu'il s'agit de science élémentaire et qu'elle n'a rien à voir avec des questions géopolitiques. Il décrit comment, comme pour les nombres dans l'ordre, le 3 doit toujours suivre le 2.

L'un de ses principaux arguments est que le type infectant Taïwan n'existe qu'en Australie et aux États-Unis et, puisque Taïwan n'a pas été infecté par des Australiens, l'infection à Taïwan n'a pu provenir que des États-Unis.

La logique de base est que le lieu géographique présentant la plus grande diversité de souches virales doit être la source d'origine, car une souche ne peut pas émerger de rien. Il a démontré que seuls les États-Unis possèdent les cinq souches connues du virus (alors que Wuhan et la plupart de la Chine n'en possèdent qu'une, tout comme Taïwan et la Corée du Sud, la Thaïlande et le Vietnam, Singapour, et l'Angleterre, la Belgique et l'Allemagne), ce qui fonde sa thèse selon laquelle les haplotypes présents dans d'autres nations pourraient tous provenir des États-Unis.

La Corée et Taïwan ont un haplotype du virus différent de celui de la Chine, peut-être plus infectieux mais beaucoup moins mortel, ce qui expliquerait leur taux de mortalité de seulement 1/3 de celui de la Chine.

Ni l'Iran ni l'Italie n'ont été inclus dans les tests ci-dessus, mais ces deux pays ont maintenant déchiffré le génome localement dominant et les ont déclarés comme des variantes différentes de celles de la Chine, ce qui signifie qu'elles ne sont pas originaires de Chine, mais qu'elles ont nécessairement été introduites à partir d'une autre source. Il convient de noter que la variante italienne a approximativement le même taux de mortalité que celle de la Chine, trois fois plus élevé que celui des autres nations, tandis que l'haplotype iranien semble être le plus meurtrier avec un taux de mortalité compris entre 10 et 25 %. (7) (8) (9)

En raison de l'énorme couverture médiatique occidentale centrée sur la Chine, une grande partie du monde croit que le coronavirus s'est propagé à toutes les autres nations à partir de la Chine, mais il semble maintenant que cela ait été amplement réfuté.

Le virologiste a également déclaré que les États-Unis ont récemment eu plus de 200 cas de « fibroses pulmonaires » qui ont entraîné la mort de patients incapables de respirer, mais dont l'état et les symptômes ne pouvaient pas être expliqués par une fibrose pulmonaire. Il a déclaré avoir écrit des articles pour informer les autorités sanitaires américaines et leur demander de considérer sérieusement ces décès comme résultant du coronavirus, mais elles ont réagi en attribuant la responsabilité de ces décès aux e-cigarettes, puis ont fait taire toute autre opinion...

Le médecin taiwanais a ensuite déclaré que l'épidémie de virus a commencé plus tôt que prévu, en disant : « Nous devons remonter à septembre 2019 ».

Il a évoqué des cas, en septembre 2019, où des Japonais s'étaient rendus à Hawaï et étaient rentrés chez eux infectés. Ces personnes n'étaient jamais allées en Chine. C'était deux mois avant les infections en Chine et juste après que le CDC ait soudainement et totalement fermé le laboratoire de recherche en armes biologiques de Fort Detrick, affirmant que les installations étaient insuffisantes pour prévenir la fuite d'agents pathogènes. (10) (11)

Il a déclaré avoir personnellement enquêté très soigneusement sur ces cas (tout comme les virologistes japonais qui sont arrivés à la même conclusion). Cela pourrait indiquer que le coronavirus s'était déjà propagé aux États-Unis, mais que les symptômes étaient officiellement attribués à d'autres maladies, et donc peut-être masqués.

L'important site d'information chinois Huanqiu a relaté un cas aux États-Unis où une femme s'était fait annoncer par des médecins qu'un de ses parents était mort de la grippe, mais dont le certificat de décès mentionnait le coronavirus comme cause du décès. Le 26 février, le réseau d'information KJCT8 affilié à ABC News, a rapporté qu'une femme avait récemment déclaré aux médias que sa sœur était morte des suites d'une infection par le coronavirus. Almata Stone, résidente de Montrose, Colorado, a déclaré : « Ils (le personnel médical) nous ont informés que c'était la grippe, et quand j'ai reçu le certificat de décès, il y avait le coronavirus dans la cause du décès ». (12) Nous ne pouvons pas déterminer le nombre de ces cas aux États-Unis, mais comme le CDC ne dispose apparemment d'aucun kit de test fiable et qu'il n'effectue que peu ou pas de tests de dépistage du virus, il se peut qu'il y en ait d'autres.

Juste pour information :

Au cours des deux dernières années (pendant la guerre commerciale), la Chine a connu plusieurs pandémies : le 15 février 2018 : grippe aviaire H7N4. Elle a rendu malade au moins 1 600 personnes en Chine et en a tué plus de 600. De nombreux poulets ont été tués. La Chine a dû acheter des volailles américaines.

Juin 2018 : Grippe aviaire H7N9. Beaucoup de poulets tués. La Chine a dû acheter des volailles américaines.

Août 2018 : épidémie de grippe porcine africaine. Même souche que la Russie, en provenance de Géorgie. Des millions de porcs tués. La Chine a dû acheter des porcins américains.

24 mai 2019 : infestation massive de Légionnaires d'automne (ou Noctuelles américaines du maïs) dans 14 régions de province en Chine, qui a détruit la plupart des cultures vivrières. S'est rapidement propagée à plus de 8 500 hectares de la production céréalière chinoise. Ces noctuelles produisent un nombre énorme d'œufs. La Chine a dû acheter des produits agricoles américains – maïs, soja.

Décembre 2019 : l'apparition du coronavirus met l'économie chinoise à l'arrêt.

Janvier 2020 : La Chine est frappée par une souche « hautement pathogène » de grippe aviaire dans la province du Hunan. Beaucoup de poulets sont morts, beaucoup d'autres ont dû être tués. La Chine a dû acheter des volailles américaines.

Selon l'adage, les coups du sort vont par trois, pas par six.

Notes.

(6) <https://m.weibo.cn/status/4477008216030027#&video>

(7) <http://en.people.cn/n3/2020/0301/c90000-9663473.html>

(8) http://www.ansa.it/english/news/2020/02/27/coronavirus-italian-strain-isolated-at-sacco-hospital_986ff0c2-7bd6-49fe-bbef-b3a0c1ebd6f4.html

(9) Coronavirus has Mutated, Iran attacked by a Different Strain from Wuhan

(10) https://www.fredericknews.com/news/health/fort-detrick-lab-shut-down-after-failed-safety-inspection-all/article_767f3459-59c2-510f-9067-bb215db4396d.html

(11) <https://www.unz.com/webb/bats-gene-editing-and-bioweapons-recent-darpa-experiments-raise-concerns-amid-coronavirus-outbreak/>

(12) https://www.sohu.com/a/376454525_164026

Stratégie du chaos et de la peur. La menace vient de ceux qui nous gouvernent ou détiennent tout le pouvoir.

- Le coronavirus est devenu une menace planétaire. - Franceinfo 13 mars 2020

A qui profite le crime ? "Les grosses fortunes n'ont pas vendu leurs titres et pourront se refaire."

- Bourses mondiales: une semaine de naufrage et de convulsions - AFP 14 mars 2020

Après le krach du 29 octobre 1929 à Wall Street, celui du 19 octobre 1987, la crise des "subprime" en octobre 2008, c'est donc la deuxième semaine du mois de mars 2020 qui restera dans les annales.

Les grandes places européennes ont perdu au final entre 17% (Londres) et 20% (Paris et Francfort), Wall Street est allé de convulsions en convulsions. L'indice Dow Jones a perdu un dixième de sa valeur sur la semaine.

L'or noir connaît sa pire chute depuis la première guerre du Golfe. Lundi, donc, les investisseurs vendent massivement leurs actions et se ruent sur les obligations d'Etat allemandes et américaines.

"Au milieu de la crise, vous n'en voyez pas la fin, le monde semble pétrifié. La peur enlève toute capacité et rend les investisseurs irrationnels", confie Adrian Lowcock, chez le courtier britannique Willis Owen.

Face à cette pandémie sans précédent, le monde de la finance n'a aucun repère. Mardi, "on ne pouvait pas prévoir que l'Italie se ferme à 100%", souligne ainsi M. Le Clercq.

Jeudi, la décision de la Fed d'injecter des milliers de milliards de dollars pour permettre aux banques et aux entreprises de se financer procure un léger répit mais, quelques heures plus tard, c'est la douche froide. La décision de Donald Trump de suspendre l'entrée des Européens de l'espace Schengen aux Etats-Unis pendant 30 jours, suivie d'annonces mal reçues de la Banque centrale européenne, sème la zizanie.

Paris, Milan et Madrid enregistrent jeudi les plus fortes chutes de leur histoire. Pour Londres ou New York, c'est la pire séance depuis le krach boursier d'octobre 1987, qui avait vu Wall Street se noyer suite à de mauvais indicateurs et un tour de vis de la Bundesbank.

"Tout le monde est choqué par la vélocité des événements", décrit Alexandre Drabowicz. "La différence par rapport à 2008, c'est la vitesse record de la baisse".

"On se regardait entre collègues face à la destruction de valorisation instantanée", mais "on a essayé d'être à peu près rationnels", rapporte aussi M. Le Clercq.

"Si l'euphorie monte graduellement, la panique c'est toujours très violent".

Vendredi, les places mondiales ont repris un peu de couleurs. Mais tout reste imprévisible à ce stade.

La note est salée pour les grandes fortunes. Jeff Bezos, homme le plus riche du monde, a vu la sienne reculer de 8 milliards en sept jours, d'après des chiffres en temps réel du magazine Forbes. Le Français Bernard Arnault, PDG de LVMH, a perdu 14 milliards en une semaine.

Toutes ces pertes sont virtuelles car les grosses fortunes n'ont pas vendu leurs titres et pourront se refaire si les marchés se redressent.

L'impact psychologique sera sensible aussi pour l'Américain moyen, dans un pays où un citoyen sur deux possède des actions, le plus souvent via des plans d'épargne retraite. AFP 14 mars 2020

Commentaire d'un internaute.

- "Le Dow Jones +1900 points vendredi dernier. Cet article reste sur Yahoo pour garder la pression négative."

Une épidémie qu'ils s'emploient à fabriquer ou à favoriser l'expansion.

L'Italie recense 20 % de cas supplémentaires de Covid-19 en l'espace de 24 heures alors que des médecins espèrent être sur la piste d'un remède pour diminuer les symptômes. euronews 15 mars 2020

LVOG - Les médecins et les autorités italiennes ignorent l'existence de la Nivaquine, curieux, non ? Normal.

Par décret royal le stade 3 est déclenché, et vous savez pourquoi, je vous le donne en mille : parce que "le coronavirus circule maintenant "activement" sur "l'ensemble du territoire" français". (BFMTV 14 mars 2020) Sans blague !

Qui a dit ?

- *"L'organisme ne connaît pas le coronavirus et n'a pas d'immunité parce qu'on n'a pas eu d'épidémie."*

Réponse : Le professeur Gilles Pialoux, chef du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Tenon, à Paris.

LVOG - Avec de tels charlatans en guise de médecin, on peut comprendre que des personnes s'inquiètent.

Comment ils instrumentalisent ce coronavirus ? En cassant le thermomètre !

Gilles Pialoux - On a nous-mêmes changé nos méthodes de diagnostic.

LVOG - Ils l'ont adapté de manière à amplifier la psychose.

Gilles Pialoux - Le virus circule sans qu'on ne s'en aperçoive.

LVOG - Autrement dit des millions de personnes peuvent être des porteurs sains de ce virus, mais cela il ne le dira pas, pourquoi, devinez.

Franceinfo - Aujourd'hui, une personne de 30-40 ans, même sans antécédents médicaux, peut se retrouver en réanimation ?

Gilles Pialoux - La réponse est oui (...) En fait, c'est une probabilité très faible, mais c'est une probabilité non nulle.

LVOG - Evidemment, à tout âge il y a des personnes qui présentent des déficiences immunitaires, pas besoin d'être médecin pour le deviner. Et pourquoi cette "probabilité très faible", sinon parce que l'immense majorité de la population possède des défenses immunitaires appropriées.

Quand il se fait complotiste.

Gilles Pialoux - Il faut comprendre qu'en Chine, on ne sait pas si c'est parce qu'ils ont arrêté de compter que les chiffres sont moins spectaculaires.

LVOG - Pour un peu il le regretterait !

Comment peuvent-ils savoir qui est porteur du coronavirus et qui ne l'a pas attrapé ? Ils n'en savent rien, lisez.

Gilles Pialoux - On ne dépiste plus en France, on ne dépiste plus tout le monde.

LVOG - Les autorités n'ont jamais entrepris de dépister tout le monde. Pourquoi? Pour plusieurs raisons. On s'apercevrait par exemple qu'il y a des millions de personnes porteuses du virus de la grippe ou d'autres virus et qui se portent à merveille sans avoir été vaccinées, cela ferait du tort aux trusts pharmaceutiques mafieux...

Etat de guerre, ils y sont enfin arrivés, bravo !

- "C'est un état de guerre que nous sommes en train de vivre", réagit un hôtelier après la fermeture des restaurants, cafés et bars pour lutter contre le coronavirus - Franceinfo 13 mars 2020

Et le niveau 4, cela les tente les cinglés ?

- Libye : la guerre peut-elle être un rempart contre le coronavirus ? - Franceinfo 14 mars 2020

Voter LREM !

- Coronavirus : 59% des Français font confiance à Macron, l'inquiétude monte - AFP 14 mars 2020

Plus de six Français interrogés sur dix (61%) se disent "inquiets" de la propagation du virus en France, soit 13 points de plus que lors d'une précédente enquête réalisée les 10 et 11 mars. 39% (-13) ne sont pas inquiets. AFP 13 mars 2020

C'est injuste, dégueulasse ! C'est injuste, dégueulasse !

- L'Afrique, elle, reste largement épargnée par l'épidémie de coronavirus qui submerge le reste de la planète - francetvinfo.fr 13 mars 2020

LVOG - C'est dommage, FranceInfo exprime un regret, alors que l'Afrique est en permanence en proie à d'autres coronavirus qui font des dizaines de milliers de morts chaque année ou beaucoup plus, avec le VIH par exemple.

Il y a tellement de subventions à pomper ou de fric à se faire...

- Coronavirus : « 136 équipes européennes travaillent sur un vaccin » - LePoint.fr 14 mars 2020

Se faire exploiter, consommer ou plutôt s'empoisonner, et se soigner ensuite si c'est encore possible, le destin que le capitalisme vous a réservé...

- L'Espagne impose une quarantaine presque totale pour freiner le coronavirus - Franceinfo 14 mars 2020

Les habitants pourront simplement sortir pour travailler, faire les courses ou recourir à des soins. Franceinfo 14 mars 2020

- Covid-19 : la Grèce met en place des mesures drastiques et ordonne la fermeture des commerces - euronews 14 mars 2020

- Coronavirus: La Colombie ferme sa frontière avec le Venezuela - Reuters 14 mars 2020

Quand un adepte de l'économie de marché critique le néolibéralisme.

- Marc Rameaux: «L'ode sans nuances à l'économie de marché nous aveugle sur les problèmes que celle-ci peut poser» - Le Figaro 13 mars 2020

Marc Rameaux est Directeur de projet dans une grande entreprise industrielle. Il vient de publier Le Tao de l'économie. Du bon usage de l'économie de marché (L'Harmattan, Février 2020).

FIGAROVOX/ENTRETIEN - À l'occasion de la sortie de son nouvel ouvrage, Marc Rameaux appelle à une vision plus équilibrée de l'économie de marché. Selon lui, il est nécessaire de concilier les vertus du libéralisme et du souverainisme pour construire une économie viable.

Par Joachim Imad

FIGAROVOX.- Pourriez-vous préciser les définitions de l'économie de marché et du libéralisme sur lesquelles votre ouvrage est fondé?

Marc RAMEAUX.- Selon ma définition, l'économie de marché est une organisation de l'économie laissant les acteurs économiques décider et agir librement, sans intervention étatique, dans les limites de la loi. L'économie de marché est auto-organisée: la fixation des prix, des volumes et des types de biens échangés est la résultante des seules actions individuelles. Par opposition, l'économie planifiée décide volontairement, par une action gouvernementale, de la production et du niveau de prix des biens échangés.

Pour ce qui est du libéralisme, il s'agit d'une doctrine politique et économique fondée sur la responsabilité individuelle, l'autonomie de l'individu, la liberté économique et le respect de la propriété personnelle.

Vous estimez que l'ode sans nuances à l'économie de marché est dangereuse. Quelles critiques peut-on légitimement adresser à l'économie de marché aujourd'hui?

Mal employée, l'économie de marché ne fixe aucune limite à la précarité des individus, laissant à la seule charité le soin d'aider les personnes en situation de survie.

Elle peut aboutir à une concurrence uniquement sur les prix et sur la vitesse, au détriment de la qualité, à un nivellement par le bas des conditions de vie. Les abus commis sur les travailleurs détachés ou sur l'offshoring en sont deux exemples.

Elle peut empêcher les entrepreneurs de faire valoir leur talent et leur différence si elle est appliquée dans le mode de la «concurrence pure et parfaite» exigeant une parfaite fluidité de l'information. L'Union européenne et plus particulièrement la Commission commettent cette erreur en permanence. Les économies performantes, par exemple celle des États-Unis, sont fondées sur une fluidité complète des échanges commerciaux mais aussi sur une protection stricte des savoirs et savoir-faire, c'est-à-dire de l'information stratégique. L'asymétrie de l'information est dans la nature même de l'économie de marché bien comprise, car elle est une des formes de l'art de la guerre.

Elle peut aboutir à la formation d'une fausse élite de dirigeants politiques et économiques superficiels, incapables d'une réflexion approfondie, occupés à leur seule course aux postes. Une «médiocratie» beaucoup plus douée dans l'extorsion et la spoliation des talents d'autrui que dans la vision politique et l'esprit d'entreprise. Joseph Schumpeter avait déjà souligné cette différence entre les entrepreneurs et les «managers», avec une connotation péjorative pour ces derniers.

Elle peut tout ramener aux termes de l'échange marchand, y compris le savoir académique, la santé, la famille, la culture. Elle peut aboutir à une destruction des fonds culturels et historiques de chaque nation si les intérêts du marché y prévalent, portée par des dirigeants n'ayant aucune attache autre que celle de leur gain personnel. Un libéral lucide voit l'économie de marché comme un outil très puissant - une puissance qui ne laisse aucune chance à une économie planifiée concurrente - mais nécessitant de grandes précautions.

L'ode sans nuances à l'économie de marché nie qu'elle puisse tomber dans les ornières précédentes. Un libéral dogmatique est celui qui pense qu'elle marchera à tous les coups, comme une baguette magique. Un libéral lucide voit l'économie de marché comme un outil extrêmement puissant - une puissance qui ne laisse aucune chance à une économie planifiée concurrente - mais nécessitant de grandes précautions d'utilisation.

Qu'est-ce qu'un «bon décideur de politique économique» selon vous?

Un bon décideur de politique économique cherche à connaître le terrain et cherche la proximité des hommes. Il ne dirige pas à distance, par des indicateurs et des rapports livresques. Il n'hésite pas à court-circuiter les échelons hiérarchiques intermédiaires par des informateurs de terrain, afin de recouper ces remontées avec le contenu des rapports. Le marasme de la construction de l'EPR par EDF aurait été évité en connaissant la réalité de l'industrie et des hommes.

Il est par ailleurs lucide quant aux jeux de pouvoir et jeux d'ego traversant toute organisation, privée comme publique, et possède le courage de les affronter et de les casser s'ils sont des engrenages malsains. Nous avons souvent eu en France des dirigeants lucides jusqu'au cynisme sur ces jeux de pouvoir, mais se gardant bien de s'y confronter. Les aveux de fin de quinquennat de François Hollande dans l'ouvrage Un président ne devrait pas dire ça illustrent parfaitement cette alliance d'une très grande intelligence politique et d'une grande couardise.

Il réduit au maximum la dépense publique afin de redonner un surcroît d'énergie et de ressources aux entreprises et aux ménages. Un libéral véritable n'est pas contre l'État par principe mais contre tous ceux qui parasitent les ressources de l'État et empêchent les fonctionnaires utiles de faire leur travail. La vérité du libéralisme est qu'il est extrêmement difficile d'empêcher que les personnes en charge de l'argent public ne le détournent à leur profit personnel, nécessitant de corriger ce travers en permanence. L'erreur des dirigeants politiques français est de réduire la dépense publique en diminuant les effectifs des personnels de terrain, au lieu des effectifs du «back-office», les administratifs censés gérer les opérationnels. Ce sont dans ces fonctions administratives que résident le népotisme, les doublons et triplets de fonctions, les postes de complaisance. L'hôpital public a été envahi de nuées de «gestionnaires» censés «optimiser» les coûts mais ayant engendré des frais de fonctionnement bien supérieurs, deux fois ceux du système de santé privé. Le travail et l'utilité d'un enseignant, d'une infirmière, d'un policier de terrain sont incontestables. Les effectifs des administratifs et gestionnaires qui les environnent sont là où se logent le gaspillage et l'extorsion. Avoir le courage de s'y attaquer est essentiel, plus encore au niveau des collectivités territoriales, comme le montrent les ouvrages de Zoé Shepard.

Enfin, il défend les savoirs et savoir-faire stratégiques de son pays afin qu'ils deviennent ses points forts économiques. Les politiques de filières industrielles développées au temps du Gaullisme se sont révélées très compétitives en économie de marché, bien plus que les réglementations imposées par les bureaucrates européens. La NFI a également beaucoup mieux compris comment fonctionnait l'économie mondialisée que les «mondialistes».

Votre ouvrage s'achève sur une réflexion sur la porte de sortie à trouver pour surmonter les dysfonctionnements de l'économie actuelle. Celle-ci peut-elle passer par une alliance entre souverainisme et libéralisme?

Oui, absolument. Souverainisme et libéralisme sont souvent perçus comme des ennemis irréductibles. Ils sont en réalité des contraires-complémentaires indispensables l'un à l'autre: si l'un disparaît, l'autre périt avec lui. Celui qui ignore que les États-Unis, la Chine, le Japon et l'Allemagne sont profondément souverainistes ne peut prétendre connaître le monde économique. La richesse économique ne provient pas d'échanges fluides et pacifiés mais de l'affrontement des excellences. Les grands entrepreneurs n'ont jamais cherché à s'enrichir en priorité, mais avant tout à imposer leur univers personnel, nourri de leur histoire, leur éducation, leur vie familiale, richesse intérieure échappant à toute loi du marché, avant de les confronter à la concurrence. La richesse économique provient de cette tension contradictoire.

Le souverainisme ne doit pas se penser comme défensif et complexé - une ligne Maginot essayant de se protéger de la déferlante des marchés - mais comme un capitalisme de conquête régénérant chaque génie national dans la lutte économique. Pour cette raison, il peut battre le fade et superficiel mondialisme sur son prétendu terrain: l'économie de marché. Le Figaro 13 mars 2020

LVOG – Pas le temps de commenter. Après l'accumulation primitive du capital descendue des cieux, voilà la richesse économique sortie de la richesse intérieure ou de nulle part pour justifier le capitalisme...